

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item\[1573\\_Recrepastemps\\_Hui\] 342 Incontinent que mon parler cessa](#)

## [1573\_Recrepastemps\_Hui] 342 Incontinent que mon parler cessa

### Présentation générale du poème

Titre de la pièceDu propos mesme.

Incipit non moderniséIncontinent que mon parler cessa

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 342

Folio tation K2v, K3r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



R E C R E A T I O N

Mais si amour.vertu, heur, & le temps  
Au plus loyal se monstrent il me semble  
Que i'auray tout, ainsi que ie pretens,  
Car i'ayme plus qu'ilz ne font to' ensemble  
Vn amant est tousiours honteux.

Amour vn iour desbenda ses deux yeux,  
Pour contempler ses scruiteurs fidelles,  
Si m'apperceut penfif & soucieux,  
Sans dire mot entre deux damoyelles,  
Lors promptement il esbransla ses æsles  
Et vint vers moy en me disant ainsi,  
O pauure amant, que fais tu tant icy?  
Qu'ea chaleur n'est point encore esteinde,  
le luy respond, en luy criant mercy  
Qu'vn vray amant n'est point sans honteou  
crainte,

D u propos-mesme.

Incontinent que mon parler cessa,  
Il mist la main à la trouss'e dorée,  
Et sur nous trois son art diuin dista  
Et decochant vne flesche assurée  
Lors i'apperceuz que la plus assurée  
Me tourmentoit pour estre son seruante  
Et l'autre aussi se mettoit en auant  
Me suppliant à son propos entendre  
Ha( dy-ic lors) voicy pis que d... ant,

DES TRISTES.

Car ie ne sçay laquelle ie dois prendre.

Il ne faut pas tousiours aymer.

Double argument deuant moy se presente

Touchant le mal & le profit d'amours,

Lvn me constraint que de luy ie m'absente

Et l'autre veut que ie face au rebours,

Si ie le laisse, il taschera tousiours,

A me surprendre, & me mettre en seruage,

D'autre costé si je luy fais hommage,

Pensant bien faire, il me pourra blesser,

Il vaut donc mieux que ie me monstre sage

Vniour le prendre, & l'autre le laisser,

Amour est demye vie.

Quand vn baifer se prent subtillement,

Et qu'il se donne avecques le souzris

C'est aux deux cœurs vn grād cōtentement;

Car ilz en sont pour quelque temps nourris.

Il est bien vray s'ilz se sentent surpris

Detrop aymer, que le temps leur enuye,

Car lvn en a sa pensée rauie,

Et l'autre sent vne extreme douleur:

Car tout cogneu, ce leur est demy vie,

Car vrays amans viuent de leur chaleur

On ne peut honestement donner,

son amytié à deux personnes.

Si vray amour que les dieux font cognoistre

K. iii.